

République Algérienne Démocratique et populaire

Ministère de L'Enseignement supérieur et

De la Recherche scientifique

Université Abderrahmane Mira-Bejaia-Algérie

Faculté des Lettres et des langues

Département de français

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Sciences des textes littéraires

Thème

**Esthétisation du patriarcat dans *L'enfant de sable* de Tahar
Ben Jelloun**

Présenté par :

ARAB THIZIRI

Sous la direction de :

Mahfouf Smail

Année universitaire 2020/2021

Dédicace

Avant tout, Dieu merci.

A l'homme, mon précieux offre de dieu, qui doit ma vie, ma réunit et tout mon respect. Quoi que je fasse ou que je dise, je ne suerai point te remercier comme il se doit, ton affections me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes coté à toujours été ma source de force pour affronter les différentes obstacles à toi mon chère père Mazigh.

A celle qui a arrosé de tendresse et d'espoir à la source d'amour, incessible, à la femme des sentiments fragiles qui ma bénie par ces prières, a la femme qui à souffert sans me laisser souffrir, qui n'a jamais dit non a mes exigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse, mon adorable mère Fazia.

A mes chères sœurs Kahina, Silya, Thinhinane et particulièrement à mon adorable petite sœur Sarah qui sait comment procurer la joie et le bonheur pour toute la famille. Mes sœurs qui n'ont pas cessée de me conseiller, encourager et soutenir tout ou long de mes études. Que dieu les protège et leur offre la chance et le bonheur.

Remerciements

Au nom du Dieu le miséricordieux dont nous prions nuits et jours de nous avoir donné la volonté d'élaborer ce travail de recherche.

Je tiens tout d'abord à remercier avec une grande sincérité mon encadreur monsieur Mahfouf Smail, qui a cru en mes capacités, pour sa disponibilité, ses aides et ses conseils Lors de la réalisation de ce modeste travail. Qu'il reçoive ici le témoignage de ma profonde gratitude.

Je voudrais également remercier les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail et pour toutes leurs remarques et critiques.

Je remercie chaleureusement tous les professeurs de département de français à l'université d'Abderrahmane Mira Bejaia.

SOMMAIRE

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale1

I. CHAPITRE I : Le personnage : indice textuel du patriarcat.

Introduction :4

1. Etude sémiologique du personnage :4

1.1. Personnage référentiel :5

1.2. L'être :6

1.2.1. Le nom :6

1.2.2. Le corps :7

1.2.3. L'habit :10

1.2.4. La psychologie :11

1.2.5. La biographie :18

1.3. Le faire :19

1.3.1. Le rôle thématique :20

1.3.2. Le rôle actanciel :21

2. Sémiotique narrative du personnage :22

2.1. L'acteur :22

2.2. L'actant :22

2.2.1. Le schéma actanciel :23

3. Le programme narratif de personnage :24

3.1. La manipulation :24

3.2. La compétence :24

3.3. La performance :25

3.4. La sanction :25

Conclusion :26

II. CHAPITRE II : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque.

Introduction :	27
1. Le métissage culturel de l'espace :	27
1.1. Le Maroc :	28
1.2. Marrakech :	29
1.3. Le cirque :	30
1.4. Le café :	32
1.5. ZankatWahed :	32
1.6. La chambre d'Ahmed :	34
2. Espace indice du patriarcat :	36
2.1. Le hammam :	36
2.2. La maison :	39
2.3. La mosquée :	40
2.4. Le saint de la ville :	41
Conclusion :	43
Conclusion générale :	44
Bibliographie	
Table de matières	
Résumé	

INTRODUCTION GENERALE

Introduction Générale

La littérature maghrébine d'expression française, est apparue au début des années 50 depuis son apparition les lecteurs sont de plus en plus nombreux. Cette littérature est connue internationalement et très riche d'œuvres littéraires, elle est généralement née sous la période coloniale française dans les pays du Maghreb le Maroc, l'Algérie, et la Tunisie.

Cette littérature s'est basée sur la réalité sociale et culturelle du pays tout en restant conforme aux règles classiques du roman français du 19^{ème} siècle, notamment en ce qui concerne la progression chronologique des événements et la mise en valeur de l'expérience personnelle de l'auteur. Cette dernière on peut la nommer comme étant la fille de la colonisation.

Parmi ces thèmes majeurs on trouve : la politique, les problèmes sociaux, la condition féminine, la quête identitaire, chaque écrivain essaye de mettre sa touche originale pour développer l'esprit intellectuel de la société maghrébine.

C'est la littérature qui a fait naître des écrivains farouches tels que : Mouloud Feraoun, Mohammed Dib, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Tahar ben jelloun etc. Ces auteurs maghrébins sont entrés de plain-pied dans le champ francophone.

Parmi ces écrivains maghrébins qui ont marqué cette littérature on trouve Tahar Ben Jelloun le plus célèbre au Maghreb, le plus lu, et le plus étudié, un point de repère incontournable dans la littérature maghrébine de langue française, qui a décrit la réalité vécue par la femme marocaine dans une société renfermée. Ces sujets : le racisme, l'islam, la corruption, la qualité des relations humaines, l'amitié, le terrorisme, et surtout la quête identitaire.

Dans les années 1970, Tahar Ben Jelloun entame une œuvre où la question de la sexualité, de l'identité et de la quête de soi prennent une place importante. *L'enfant de sable* publié en 1985 à l'édition du seuil, le roman à la suite d « la nuit sacré » en 1987 en est l'exemple. Il vaut à l'écrivain le prestigieux prix concours. *L'enfant de sable* compte 209 pages et composé de dix-neuf chapitres Un roman dont Ben Jelloun met l'accent sur la quête identitaire, la condition féminine, et les traditions arabo-musulmanes qui favorisent l'homme et défavorisent la femme qui n'a aucun droit.

Introduction Générale

L'œuvre de Tahar Ben Jelloun côtoie le conte, la légende, les rites maghrébins, les mythes ancestraux ... etc. Son originalité consiste dans le fait de savoir réunir tous les aspects de la tradition et de la culture maghrébine dans une symbiose avec des facteurs de la vie quotidienne et des problèmes qui touchent la société actuelle.

C'est un Fait divers authentique qui raconte l'injustice et l'humanisme des individus qui ne pensent qu'à leurs intérêts personnels. Dans la place Jamael_fna à Marrakech Tahar Ben Jelloun raconte l'histoire d'Ahmed né Zahra qui par miracle échappe au sort humiliant de la femme. Le père d'Ahmed est un homme riche et il n'a que des filles, il a sept filles, donc il se décrète mâle car il n'a pas d'héritier.

Le père se rend compte qu'il n'a pas d'héritier mâle et bien les héritiers légitimes seraient selon la loi ces frères, qui d'ailleurs ils n'attendent que ça. Et ce qu'il faut savoir dans l'héritage marocain qui s'inspire de la religion musulmane, c'est le fait que l'héritage est inégalitaire entre l'homme et la femme donc l'homme hérite deux fois plus que la femme. Et comme hadj-Ahmed Souleymane n'a que des filles, donc on part chercher le plus proche mâle de lui pour qu'ils héritent avec ces filles.

Lors de la huitième naissance le père décide que l'enfant qui né sera un garçon, même si c'est une fille, elle sera éduquée comme un garçon et deviendra un homme. Ahmed va grandir et vivre en tant que homme, ainsi il choisit d'assumer la révolte que son père lui impose et épouse sa cousine épileptique Fatima qui décéda après quelque temps de son mariage. Après la mort de son père Ahmed reste avec sa mère enfermée et ses sœurs, puis décide de tout quitter pour chercher sa vraie identité. Tahar Ben Jelloun postule quelque chose de très fort un thème particulièrement ravageur celui de l'identité.

Dans notre travail intitulé « Esthétisation du patriarcat dans *L'enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun » notre problématique s'articule sur la question suivante : en quoi les catégories romanesque du personnage et de l'espace symbolisent-t-elles la culture patriarcale marocaine? Afin de répondre à notre problématique nous avançons les hypothèses suivantes : il y a un lien entre le personnage et la culture patriarcale marocaine. Il y'a un lien entre l'espace et la culture patriarcale marocaine.

Introduction Générale

Pour pouvoir confirmer nos hypothèses nous suivons un plan qui se subdivise en deux chapitres :

Dans le premier chapitre, le personnage tient lieu d'indice esthétique de la culture patriarcale.

Dans le deuxième, c'est l'espace qui prolonge cette transposition romanesque du patriarcat.

Notre objectif de recherche consiste à démontrer que il y'a un lien entre le personnage et la culture, et un lien entre l'espace et la culture patriarcale marocaine. Et pour répondre à notre problématique nous appliquons la méthode de Philippe Hamon, de Vincent Jouve et de Greimas.

CHAPITRE I

Le personnage : indice textuel du patriarcat

Introduction :

La notion de personnage est l'une des plus importantes de l'analyse littéraire. C'est le but de notre premier chapitre qui est focalisé sur le personnage principal de *l'enfant de sable*.

Le premier chapitre est divisé en trois parties. Dans un premier temps nous mettons l'accent sur l'étude sémiologique de personnage, ensuite nous aborderons la sémiotique narrative du personnage, pour finir avec le programme narratif.

Pour aborder cette étude nous nous appuyons sur les travaux de Philippe Hamon et de Greimas.

1. Etude sémiologique de personnage :

A la différence de Greimas qui focalise sa théorie du personnage sur le « faire », Philippe Hamon concentre son étude du personnage sur « l'être » sans évacuer toutefois le faire. Cette approche fait du personnage un signe linguistique, s'appuyant ainsi à la même classification que le signe de la langue. De même que les concepts linguistiques de référent (voiture), de déictique de l'énonciation (je, ici, maintenant) et l'anaphorique ou substitut reprenant un élément antérieur (celui-là, il...), le personnage est classable en : *personnage référentiel*, *personnage embryonnaire*.

Le personnage est ainsi appréhendé comme un « signifiant discontinu », c'est-à-dire un certain nombre de marques textuelles, renvoyant à un « signifié discontinu », c'est-à-dire au sens et à la valeur du personnage. S'inspirant de cette optique linguistique, Philippe Hamon propose d'étudier le personnage en retenant trois champs d'analyse : **l'être, le faire, l'importance hiérarchique.**¹

Nous allons essayer d'appliquer ce schéma à notre corpus *l'enfant de sable*, l'objectif de la présente démarche est de dégager le lien entre le personnage et la culture patriarcale marocaine en analysant son être et son faire.

¹ HAMON, Philippe, « *poétique du récit* », pour un statut sémiologique de personnage, Seuil, Paris, 1997.

1.1. Personnage référentiel :

Le personnage référentiel peut être historique, mythologique, ou social. Il renvoie à un sens culturel, et il produit un effet de réel quand il est reconnu.

Dans le roman de Tahar Ben Jelloun Ahmed-Zahra fait référence à un personnage mythologique qui est **Hermaphrodite**, un personnage de la mythologie grecque Son nom a été utilisé pour créer le terme hermaphrodisme, qui désigne ce qui réunit les caractéristiques des deux sexes.

Hermaphrodite est Fils de Hermès et d'Aphrodite, comme son nom l'indique, Hermaphrodite hérite à sa naissance, sur le mont Ida de Troade, de la beauté de ses parents. Un jour qu'il se baigne dans le lac de Carie habité par la naïade Salmacis, celle-ci s'éprend du bel adolescent. Comme Hermaphrodite repousse ses avances, Salmacis l'étreint de force et supplie les dieux d'être unie à lui pour toujours. Le vœu est exaucé et ils ne forment plus qu'un seul être bisexué, à la fois mâle et femelle. Hermaphrodite fait alors un vœu à ses parents, que tout homme se baignant dans le lac de la nymphe en sortirait lui aussi doté d'attributs féminins.

Le mythe d'Hermaphrodite peut être rapproché de celui des androgynes évoqué dans Le Banquet de Platon : à l'origine, certains humains (hermaphrodites) possédaient à la fois les caractères féminins et masculins, et Zeus, s'alarmant de leur potentiel, les sépara brutalement en deux moitiés.

L'**hermaphrodisme** est un phénomène biologique dans lequel l'individu est morphologiquement mâle et femelle, soit simultanément soit alternativement (hermaphrodisme successif). Il s'oppose au gonochorisme qui correspond au sexe séparé.²

Ahmed-Zahra a eu le même cas que les hermaphrodites il a deux sexes a la vérité né femelle, mais transformé par ces traditions patriarcales et l'ego de son père à un mâle. Ne pas avoir d'enfant de sexe mâle vaut comme signe d'impuissance pour un homme musulman.

²<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hermaphrodite>

1.2. L'être :

S'appuyant sur les travaux de Philippe Hamon, nous allons procéder à l'étude du personnage et de son être. Notre analyse consiste à rendre compte du nom du personnage et son portrait (le corps, l'habit, la psychologie, et la biographie). Dans le sens culturel.

1.2.1. Le nom :

Nom propre suggérant une individualité, instrument le plus efficace de l'effet du réel, sans le nom le personnage perd sa valeur dans l'histoire.

Dans le corpus le personnage principal est nommé Ahmed par son père, malgré que sa mère ait aimé l'appeler « Khémaïss », mais dans la culture maghrébine c'est plus tôt le père qui nomme ses enfants.

*« Appelons-le Ahmed. Un prénom très répandu. Quoi ? Tu dis qu'il faut l'appeler Khémaïss ? Non n'importe le nom ».*³

Ahmed est en réalité une fille mais son père décide de faire de lui un garçon, pour sauver son honneur social. Il traite sa femme de tous les malheurs car elle n'a pas pu lui donner un garçon ou un hériter. Sept filles c'était trop pour lui surtout quand on est face à une société qui méprise les femmes, avoir un garçon dans la culture marocaine patriarcale c'est une obligation.

*« Alors j'ai décidé que la huitième naissance serait une fête, la plus grande des cérémonies, une joie qui durerait sept jours et sept nuits. Tu seras une mère, une vraie mère, tu seras une princesse, car tu auras accouché d'un garçon. L'enfant que tu mettras au monde sera un mâle, ce sera un homme, il s'appellera Ahmed même si c'est une fille ! »*⁴

Le père a tout organisé pour que ce garçon vienne pour apporter avec lui la joie et le bonheur pour cette famille frapper sept fois par le malheur.

³BEN JELLOUN, Tahar, *l'enfant de sable*, Paris, Seuil, 1985.p.17.

⁴Ibid, p.22.23.

Ahmed porte un deuxième nom « Zahra » un nom féminin qui signifie en arabe une fleur, c'est la vieille femme qui la nomme Zahra Oum Abbas et qui désigne son côté féminin. « *Elle m'appela Zahra « Amirat Lhob », princesse d'amour* ». ⁵

Zahra est heureuse, légère et rayonnante avec ce nom d'Amirat Lhob, elle dansait et chantait son corps trouvait une joie et un bonheur d'adolescent amoureux.

Dans le chapitre douze « la femme a la barbe mal rasée ». Le personnage prend un autre nom « Lalla Zahra ». « *On l'appelait Lalla Zahra. Elle aimait bien ce prénom* ». ⁶ Tous les gens de la grande maison en ruine de la crique foraine l'appelaient Lalla Zahra. Elle aimait bien ce nom. Ahmed, Zahra, Lalla Zahra sont les trois noms de notre personnage.

1.2.2. Le corps :

Portrait physique passe par la référence au corps qui est une thématique majeure de la littérature. Elle concerne le catalogue des thèmes, motifs, schémas, et symboles relatif à l'image du corps et à ses composants. ⁷

Notre personnage a plutôt deux corps dans un seul être, le premier et celui que son père lui impose un corps d'un homme.

« *Pourquoi ces larmes ? J'espère que tu pleurs de joie ! Regarde, regarde bien, c'est un garçon ! Plus besoin de te cacher le visage. Tu dis être fière... Tu viens après quinze ans de mariage de me donner un enfant, c'est un garçon, c'est mon premier enfant, regarde comme il est beau, touches ses petits testicules, touche son pénis, c'est déjà un homme* ». ⁸

Le père essaye de convaincre sa femme qu'elle vient d'accoucher d'un garçon, alors qu'elle a mais au monde une fille un malheur.

« *L'enfant que tu mettras au monde sera un mâle, ce sera un homme, il s'appellera Ahmed même si c'est une fille ! J'ai tout arrangé, j'ai tout prévu on fera venir Lalla Radhia, la vieille sage-femme ; elle en a pour un an ou deux, et puis je lui donnerai l'argent qu'il faut*

⁵Ibid, p.122.

⁶Ibid, p.127.

⁷<https://www.cairn.info/revue-litt%C3%A9rature-2009-1-page-114.htm>

⁸Ibid, p.26.

*pour qu'elle garde le secret. je lui ai déjà parlé et elle m'a même dit qu'elle avait eu cette idée ».*⁹

Hadj Ahmed Souleïmane a tout organisé pour que sa femme lui donne un garçon, il a tout prévu même le nom est prêt, il va payer lala Radia la vieille sage femme pour qu'elle garde le secret.

Le deuxième corps c'est son vraie corps féminin celui d'une femme. Ce personnage ambigu arrive à être conscient de sa réalité, mais il accepte son corps falsifié. A un moment donné il reconnaît son conflit :

*« Il est temps pour moi de savoir qui je suis. Je sais, j'ai un corps de femme, même c'est un léger doute persiste quant à l'apparence des choses. J'ai un corps de femme ; c'est ta dire j'ai un sexe de femme même s'il n'a jamais été utilisé. ».*¹⁰

Ahmed est conscient qu'il a un corps de femme, un corps qui n'a jamais été utilisé.

*« J'ai des petites seins _ des seins réprimés dès l'adolescence _ mais une voix d'homme. Ma voix est grave, c'est elle qui me trahit. Dorénavant je ne parlerai plus, ou bien je parlerai la main sur la bouche comme si j'avais mal aux dents ».*¹¹

Le personnage décrit son vraie corps de femme mais avec une voix d'un homme, une voix qui le trahit à chaque fois qu'il parle.

*« J'ai vécu dans l'illusion d'un autre corps, avec les habits et les émotions de quelqu'un d'autre. J'ai trompé tout le monde jusqu'au jour où je me suis aperçue que je me trompais moi-même ».*¹²

Ahmed a vécu tout sa vie dans l'illusion d'un autre corps. Il a su tromper tout le monde, mais en vraie il a trompé soi-même.

« Fille sur fille jusqu'à la haine du corps, jusqu'aux ténèbres de la vie. Chacune des naissances fut accueillie, comme vous le devinez, par des cris de colère, des larmes

⁹Ibid, p.23.

¹⁰Ibid, p.152.

¹¹Ibid, p.153.

¹²Ibid, p.169.

*d'impuissance. Chaque baptême fut une cérémonie silencieuse et froide, une façon d'installer le deuil dans cette famille frappée sept fois par le malheur ».*¹³

La vraie question qu'on se pose et pourquoi le père a senti le besoin de faire d'Ahmed un homme ? C'est totalement absurde, ces alors ces tradition patriarcale et cette culture marocaine qui l'on poussé à faire de ça huitième fille un garçon pour être reconnu socialement. Même Ahmed est conscient que son chemin tracé par son père et par cette société qui fait la différence entre l'homme est la femme, avoir une fille c'est honteux ?

*« Mon honneur sera enfin réhabilité ; ma fierté affichée ; et le rouge inondera mon visage, celui enfin d'un homme, un père qui pourra mourir en paix ».*¹⁴

Le père est fier d'avoir un garçon. Il pourra enfin mourir en paix, car son honneur est réhabilité.

*« Je me cachais le soir pour regarder dans un petit miroir de poche mon bas-ventre : il n'y avait rien de décadent ; une peau blanche et limpide, douce au toucher, sans plis, sans rides ».*¹⁵

L'auteur a donné beaucoup d'importance à l'effet du corps de personnage principal. Dans le chapitre trois « la porte du vendredi », Ahmed décrit son vraie corps pas celui que son père lui a fabriqué, il lui arrive des fois à poser la question qui suis-je ? Son corps était une véritable énigme.

*« As-tu vu mon corps? Il a grandi ; il a réintégré sa propre demeure..., je me suis 'grandi et je dors plus dans le corps d'un autre ».*¹⁶

Le portrait physique de personnage avec deux sexes (homme, femme) a marqué le corpus de bout en bout. Ahmed avec le temps a enfin accepté sa vraie identité c'était légitime et impossible de continuer sa vie avec un corps artificiel, il a tellement souffert de cette situation, il l'avait de masculin que le nom.

*« J'apprends à voir mon corps, habillé d'abord, nu ensuite. Je suis un peu maigre. Mes seins sont tellement petits... seules mes fesses ont quelque chose de féminin... »*¹⁷

¹³Ibid, p.19.

¹⁴Ibid, p.22.

¹⁵Ibid, p.36.

¹⁶Ibid, p.53.

¹⁷Ibid, p.98.

Le personnage avait trop souffert dans sa vie, a cause d'un père qui ne pense qu'à son cadre sociale, et une culture patriarcale sévère envers les femmes.

1.2.3. L'habit :

Portrait vestimentaire c'est l'un des éléments les plus importants de l'analyse de personnage d'un côté il représente le style vestimentaire de la société, culture, tradition...

Notre personnage dans l'analyse de corps on a bien dit que il a deux sexes dans un seul corps, effectivement pour cacher sa vraie identité qui est une femme il se déguise en homme car toute sa vie est élevée comme un garçon, est il coupe ses cheveux une fois par mois, son père a tout fait pour qu'il soit un garçon il a même organisé l'épreuve de la circoncision, pour fêter le passage à l'âge d'homme. Ahmed est une fille comment donc couper un prépuce imaginaire ?

*« Rares furent ceux qui remarquèrent que le père avait un pansement autour de l'index de la main droite. Il le cachait bien. Et personne ne pensa une seconde que le sang versé était celui du doigt ! Il faut dire que Hadj Ahmed était un homme puissant et déterminé ».*¹⁸

Quand Ahmed commence à voir les seins qui pousse sa mère avait peur que quelqu'un remarque ce truc bizarre dans un corps sensé être un garçon, on est au courant que les organes sexuels de la femme et de l'homme sont différents, mais heureusement qu'elle a tout prévu pour garder son garçon dans un style qui corresponde à celui d'un homme.

*« En revanche elle s'inquiétait pour sa poitrine qu'elle pansait avec du lin blanc ; elle serrait très fort les bandes de tissus fin au risque de ne plus pouvoir respirer. Il fallait absolument empêcher l'apparition des seins ».*¹⁹

A un certain moment de l'histoire on voit que le personnage est habillé par une djellaba il fait partie des traditions et culture marocaine qu'une femme soit habillée par une djellaba une robe au tissu de tout les genres. Plusieurs passages montrent ça :

*« Plongeait la tête dans sa djellaba comme s'il priait ou communiquer un secret à quelqu'un d'invisible ».*²⁰

¹⁸Ibid, p.32.

¹⁹Ibid, p.36.

²⁰Ibid, p.70.

La veille femme essaye de faire apparaître l'identité de Zahra cachés sous sa djellaba.

« *Que caches-tu sous ta djellaba, un homme ou une femme, un enfant ou un vieillard, une colombe ou une araignée ?...* ».²¹

Ahmed raconte comment Oum Abbas lui a déchiré sa djellaba puis sa chemise pour savoir son identité.

« *Comme j'hésitai, elle se précipita sur moi et, de ses mains fortes, déchira ma djellaba, puis ma chemise* ».²²

Notre personnage à même était habillé par un caftan l'une des tenue traditionnelle marocaine de pays sous influence des cultures, arabe, berbère, andalouse.

« *Le caftan était vieux et surtout très sale* ».²³

1.2.4. La psychologie :

Le Portrait moral de personnage ce dévoile au lecteur tout au long de l'histoire, il est ainsi le moteur de l'histoire, les pensées, les paroles, les agissements, et les interactions entre les personnages déterminant chaque étape du récit. Le personnage se dévoile ainsi petit à petit aux yeux des lecteurs, et à mesure, ses actions construisent l'intrigue, et qu'en retour l'intrigue le fait évoluer.

Au fil de lecture et de relecture de notre corpus on constate que Ahmed-Zahra c'est un personnage tragique car il a tellement souffert de son identité, porter deux sexe deux êtres dans un seule corps ce n'est pas facile, c'est une étrange créature, par le destin de son père qui a suggérer d'élever sa huitième fille comme un garçon pour son honneur sociale. Le protagoniste, un porteur du masque préfère l'autorité de l'homme en levant les traits de son corps féminine. Peu à peu il descend seul aux enfers de mensonges.

Même s'il est conscient de sa réalité, et des fois perdu entre deux corps mais il arrive jamais à comprendre pourquoi lui et pas ses sœurs c'était absurde et étrange Ahmed se doute de son vraie soit. Il pose des questions à son père :

« *Père, comment trouves-tu ma voix ?* ».²⁴

²¹Ibid, p.113.

²²Ibid, p.114.

²³Ibid, p.122.

Chapitre 01 : Le personnage : indice textuel du patriarcat

Le personnage pose des questions à son père par rapport à sa voix.

« *Et ma peau, comment tu la trouve ?* ». ²⁵

Le personnage pose des questions à son père par rapports à sa peau.

« *Que penses-tu de mes muscles ?* ». ²⁶

Le personnage pose des questions à son père par rapports à ses muscles.

« *N'est-ce pas le temps de mensonge, de la mystification ? suis-je un être ou une image, un corps ou une autorité, une pierre ? Dans un jardin fané ou un arbre rigide ? dis-moi, qui suis-je ?* ». ²⁷

Depuis son enfance il à toujours souffert de cette situation on voyant ça dans le chapitre trois « la porte du vendredi » qui correspond à l'étape de l'adolescence une période bien obscure ou nous avons perdu de vue les pas de notre personnage :

« *Pris en main par le père, il a dû passer des épreuves difficiles. Moment trouble où le corps est perplexe ; en proie de doute, il hésite et marche en tâtonnant* ». ²⁸

Deux manières de dresser un portrait physique de personnage. Le premier est explicite ou le narrateur donne des informations explicites sur son personnage, il nomme ces émotions, ses manières d'agir, ses qualités et ses défauts. Notre personnage semble des fois heureux de sa transformation.

« *Ce destin-la avait l'avantage d'être original et plein de risques. Je l'aimais bien* ». ²⁹

Ahmed semble heureux de son destin, il le trouve originale et pleins de risque.

« *J'aimais bien me retrouver dans cette immense maison où seuls les hommes étaient admis* ». ³⁰

Le fait d'être de sexe masculin il a le droit d'être dans la mosquée.

²⁴Ibid, p.49.

²⁵Ibid, p.49.

²⁶Ibid, p.50.

²⁷Ibid, p.50.

²⁸Ibid, p.41.

²⁹Ibid, p.36.

³⁰Ibid, p.38.

Chapitre 01 : Le personnage : indice textuel du patriarcat

« Je rentrai à la maison en pleurant. Mon père me donna une gifle dont je me souviens encore et me dit : tu n'es pas une fille pour pleurer ! Un homme ne pleure pas ! Il avait raison, les larmes, c'était très féminin ! Je séchai les miennes et sortis à la recherche des voyous pour me battre ». ³¹

Le personnage raconte sa manière d'agir face au voyous, il a trouvé que pleuré c'est trop féminine un garçon fort ne pleure pas.

«Ma condition, non seulement je l'accepte et je la vis, mais je l'aime. Elle m'intéresse. Elle me permet d'avoir les privilèges que je n'aurais jamais pu connaître. Elle m'ouvre des portes et j'aime cela.... Mais quand je me réveille, je suis malgré tout heureux d'être ce que je suis ». ³²

Ahmed accepte sa condition et la vis avec amour, il trouve cela intéressant. Il est heureux de ce qu'il est.

« J'ai beaucoup lu et j'ai opté pour le bonheur. La souffrance, le malheur de la solitude, je m'en débarrasse dans un grand cahier. En optant pour la vie, j'ai accepté l'aventure. Et je voudrais aller jusqu'au bout de cette histoire ». ³³

Pour se débarrasser de la souffrance le malheur et la solitude Ahmed écrit tout cela dans un cahier. Il a accepté le défit il voulait aller jusqu'au bout de son histoire.

La deuxième manière et implicite c'est le type de caractérisation le plus répandu et le plus efficace. Le narrateur évoque les caractéristiques de personnage sans les nommer il décrit :

- Ses pensées (opinions, sentiments, aspiration,).
- Ses paroles (vocabulaire, ton, opinions).
- Ses actions (gestes, attitude). ³⁴

³¹Ibid, p.39.

³²Ibid, p.50.

³³Ibid, p.51.

³⁴<http://www.auxpetitsmots.com/2016/09/description-psychologique-personnage/>

³⁷ Ibid, p.51.

³⁸Ibid, p.51.

-Le point de vue des autres personnages a son égard.

-Tout cela semble être mensonger dans notre corpus étudié.

*« Je suis homme. Je m'appelle Ahmed selon la tradition de notre prophète. Et je demande une épouse. Nous ferons une grande fête discrète pour les fiançailles. Père, tu m'as fait homme, je dois le rester. Et, comme dit notre prophète. Et bien-aimé, « un musulman complet est un homme marié ».*³⁵

Il demande à son père de se marier comme tout homme selon la tradition de prophète.

*« Ahmed était devenu autoritaire. A la maison... il trônait dans sa chambre, se couchait tard et se levait tôt. Il lisait effectivement beaucoup et écrivait la nuit. Il lui arrivait de rester enfermé dans la chambre quatre à cinq jours ».*³⁶

A un certain moment donnée Ahmed reste enfermé dans sa chambre quatre à cinq jours au il couchait tard et se levait tôt.

*« Elle se disait que la folie lui arrivait au cerveau. Elle n'osa pas penser qu'il était devenu un monstre. Son comportement depuis une année l'avait transformé et rendu méconnaissable. Il était devenu destructeur et violent, en tout cas étrange. »*³⁷

Il est devenu un monstre. Son comportement à grave changer, il est devenu une personne étrange on le reconnue plus.

*« Ô mes compagnons ! Notre personnage nous échappe. ... moi j'ai l'impression qu'il est en train de nous fausser compagnie. Ce revirement brutal cette violence soudaine m'inquiètent et je ne sais ou cela va me mener...je doute et je ne me sens pas bien avec ce nouveau visage ».*³⁸

³⁷Ibid, p.52.

³⁸Ibid, p.54.

Chapitre 01 : Le personnage : indice textuel du patriarcat

Tahar Ben Jelloun remarque que le personnage devient de plus en plus étrange il nous échappe. Il est habillé par un nouveau visage qui fait douter.

Le personnage à trop souffert de cette situation la folie, l'angoisse, la fatigue, l'abandon, le manque d'amour et de plaisir le rend de plus en plus étrange et absurde.

*« Je dance. Je tournais. Je tape des mains. Je frappe le sol avec mes pieds ».*³⁹

Ahmed est devenu fou. Il dance, tape les mains et frappe le sol avec ces pieds. La folie lui arrivé.

*« Je voudrais rire, car je sais que, condamné à l'isolement, je ne pourrai pas vaincre le peur. On dit que c'est cela l'angoisse. J'ai passé des années à l'adapter à ma solitude ».*⁴⁰

L'isolement c'été une partie qui a bouleversé sa vie. L'angoisse, la solitude ont touché son âme profondément.

*« Le matin je tombe de fatigue et de joie. Les autres ne comprennent riens. Ils sont indignes de ma folie ».*⁴¹

La famille d'Ahmed ne comprend rien. La fatigue et la joie ont totalement touché son esprit.

*« Alors je deviens sévère. Je sors plus tôt que prévu de l'enfance gâtée, je bouscule les nus et les autres, je ne réclame pas l'amour mais l'abandon. Ils ne comprennent pas. D'où la nécessité de vivre ma condition dans toute son horreur ».*⁴²

Il a vécu sa condition avec tout son honneur, il réclame l'abandon. Il est devenu sévère.

*« Je ne suis pas déprimé, je suis exaspéré. Je ne suis pas triste. Je suis désespéré ».*⁴³

La désespérance et le sentiment qui a fait perdu en lui le gout de la vie.

*« La sensation physique que j'éprouvai aux caresses de cette bouche édentée sur mon sein fut, même si elle ne dura que quelques secondes, du plaisir. J'ai honte de l'avouer ».*⁴⁴

³⁹Ibid, p.56.

⁴⁰Ibid, p.57.

⁴¹Ibid, p.57.

⁴²Ibid, p.58.

⁴³Ibid, p.58.

Malgré qu'il a honte de l'avouer mais le caresses qui la eu sur son seins a fait remonter en lui la sensation de plaisir qui n'a jamais ressenté tout sa vie.

Après la mort de son père qui va renforcer sa volonté d'héritier et de donner a son statut une légitimité incontestée. C'est donc arrivé L'épreuve décisive et l'événement majeur qui va bouleverser la vie d'Ahmed ou accepte son identité officielle son corps de femme, et laisse tout derrière lui à la recherche de soi, et c'est la que font les premières rencontre avec son corps.

*« Qui suis-je à présent ? Je n'ose pas me regarder dans le miroir. Quel est l'état de ma peau, ma façade et mes apparences ? Trop de solitude et de silence m'ont épuisé ».*⁴⁵

Les premières rencontrent avec son vrai corps de femme.

*« Alors je vais sortir. Il est temps de naître de nouveau. En fait je ne vais pas changer mais simplement revenir à moi, juste avant que le destin qu'on m'avait fabriqué ne commence à se dérouler et ne m'emporte dans un courant ».*⁴⁶

Ahmed a enfin prit la décision pour sortir a la recherche de son vrai soi.

*« Mon corps soulèverait les pierres lourdes de ce destin et se poserait comme une chose neuve sur le sol ».*⁴⁷

Après le retour a soi son corps a enfin soulevé les pierres lourdes de son destin crée par son père.

*« J'ai enlevé les bandages autour de ma poitrine, j'ai longuement caressé mon bas-ventre. Je n'ai pas eu de plaisir ou, peut-être, j'ai eu des sensations violentes, comme des échanges électriques ».*⁴⁸

Il a enlevé les bandages autour sa poitrine que sa mère lui faisait quand il a été petit pour les cacher.

⁴⁴Ibid, p.115.

⁴⁵Ibid, p.111.

⁴⁶Ibid, p.111.

⁴⁷Ibid, p.111.

⁴⁸Ibid, p.112.

« Je me suis longuement caressé les seins et les lèvres du vagin. J'étais bouleversée. J'avais honte. La découverte du corps devait passer par cette rencontre de mes mains et de mon bas-ventre ». ⁴⁹

La honte lui arrivait à chaque caresse de ses seins et de ses lèvres. La rencontre avec soi la complètement bouleversait.

Où fil de l'histoire les différentes traits psychologiques de notre personnage sont apparues. Son identité la vraiment bouleversée dans tous les côtés sur tout son côté morale, sa rencontre avec son vraie corps la rendu une fois heureux d'autres fois malheureux.

1.2.5. La biographie :

Le portrait biographique est une forme particulière de la description, qui permet à l'écrivain de montrer le personnage représenté.

La biographie de personnage principal est tellement mouvementée et tragique à la fois. L'histoire d'Ahmed-Zahra la huitième fille d'un père riche qui a décidé de l'élever comme un garçon pour sauver son honneur sociale. Un corps féminin mais d'une éducation masculine, il n'est donc que victime de la tradition patriarcale séculaire qui considèrent la fille comme un objet de honte, ce personnage tout étrange nous plonge dans la culture maghrébine ainsi raconte son histoire depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Ahmed au début accepte le déficit et joue le rôle à la perfection il aime bien le fait d'être homme mieux que être une femme faible soumise à l'autorité et la société mais c'est avec le temps qu'il se rend compte que se mensonge a bouleversé sa vie, il décide donc d'enlever le masque que son père, sa tradition, sa religion, ainsi que sa culture, lui ont imposé de le porter depuis son enfance.

La déchirure d'Ahmed-Zahra est causée par société traditionnelle qui se caractérise par l'autorité patriarcale et la partie esclavagiste où des mœurs archaïques sont encore en vigueur. La société en tant qu'institution de par exigence est un élément aliénant en ce sens qu'elle étouffe l'individu et l'empêche de se développer librement, de choisir sa propre voie, elle dresse sur son chemin des obstacles et des tabous. Elle est ressentie par les protagonistes comme « castratrices et étouffantes ». ⁵⁰

⁴⁹Ibid, p.155.

⁵⁰MAYA Hauptman « Tahar Ben Jelloun, L'influence du pouvoir politique et la société traditionaliste sur l'individu ».

Après la mort de son père Ahmed devient le maître de la maison, sa mère et ses sœurs n'ont aucun droit à la parole, dans la société patriarcale l'homme se considère comme le maître de la famille. Il se rend compte que c'est le temps pour lui de vivre avec sa vraie identité et pas avec la fausse, il décide donc de tout quitter à la recherche de sa quête identitaire et son identité falsifiée au il fini par accepter son corps de femme.

Ahmed et l'un des personnages féminins originaux et remarquables qui ont figuré dans la littérature magrébine.

1.3. Le faire :

Cela a été étudié par la sémiotique, son analyse s'établit à partir des données établies par Grimaux. Il s'agira d'étudier le rôle actanciel et le rôle thématique.

Si on tient à appréhender ici le personnage comme acteur social, on ne peut guère ignorer son faire, le succès ou le ratage de ses actions. Par «faire» nous entendons donc toutes les actions menées par le personnage et constituant la base de l'intrigue, et non seulement un «savoir-faire» exclusivement technologique ou une capacité de bien mener un travail à son terme.

Certes le faire intégral d'un personnage n'est pas toujours très aisé à récupérer et à évaluer : les actions peuvent même se révéler contradictoires, donnant occasion à des effets de brouillage. Cependant à travers son faire le personnage se définit par rapport aux normes sociales en vigueur qu'il peut accepter ou refuser, ou par rapport à autrui, ce qui fait du personnage en effet un véritable «acteur social».

L'évaluation qui s'attache au faire du personnage ne se borne pas nécessairement à des actions faisant partie de l'intrigue proprement dite. Elle peut s'étendre ainsi sur toute l'histoire du personnage : «son passé, son présent et son avenir peuvent même être frappés d'évaluations contradictoires»⁵¹, comme l'affirme Philippe Hamon.

Le faire du personnage est donc étroitement lié à son être, ce dernier n'étant que le résultat d'un faire antérieur, de même que le faire présent détermine l'être futur du personnage. L'interprétation, l'évaluation du faire des personnages est souvent donnée en charge au lecteur, ce qui présuppose une sorte de connivence entre les structures idéologiques du monde romanesque et du monde réel. Faute d'une telle connivence le texte peut être menacé de

⁵¹HAMON Philippe, « Texte et idéologie », *op.cit.* p204.

dépragmatisation. Le passé et le présent du personnage sont donc toujours en corrélation, leur écart marque un progrès dans l'attitude du personnage. Ce développement perpétuel est d'autant plus intéressant car c'est à travers lui que le roman communique un sens au lecteur. Les modifications dans le système idéologique du personnage se laissent alors appréhender comme des foyers normatifs dans le texte et comme tels ils méritent quelques attentions.⁵²

Pour analyser le faire de personnage nous allons suivre ces actions pour au final donner une idée générale de son faire.

Ahmed est d'abord la fille-garçon d'un père qui veut prouver sa virilité à son entourage, pour lui l'amour ne peut être donné qu'à un enfant de sexe masculine. Ahmed accepte le chemin tracé par son père et sa culture patriarcale qui considère la femme comme un malheur.

L'aventure de personnage à été riche en émotions, il à subit la souffrance de tout ses côté son état psychologique lui a causé de l'angoisse, folie l'isolement et enfermement... mais après la mort de son père il décide de fuir à se mensonge et part à la recherche de son identité falsifiée.

Ahmed va sortir en quittant l'héritage et l'honneur pour se libérer de son corps « *alors je vais sortir. Il est temps de naître de nouveau. En faite je ne vais pas changer mais simplement revenir à moi...* ». ⁵³Le personnage était obligé de retrouver sa féminité qui à été enterrée ça fait longtemps sous des apparences masculine. Son aventure vers soi et interminable.

1.3.1 Le rôle thématique :

Du point de vue figuratif, le rôle thématique désigne l'acteur, c'est-à-dire qu'il est porteur d'un sens. Le rôle thématique est renvoyé à des rôles psychologiques tels que l'innocent, l'hypocrite, la femme sincère...ou des catégories sociales, l'instituteur, le patron... Le rôle thématique désigne la catégorie socio-psycho-culturelle dans laquelle le personnage sera classé : jeune, femme, homme...etc. Le contraste entre le rôle thématique et les actions et réactions du personnage peut provoquer toutes sortes d'effets, humour, scandale...⁵⁴

⁵²HORVATH Kristina, « le personnage comme acteur social », http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm.

⁵³Ibid, p.111.

⁵⁴Pr. LOGBI FARIDA, « le personnage » dans *la perspective d'A.J. Greimas*.

Chapitre 01 : Le personnage : indice textuel du patriarcat

Selon Hamon, leur mise en évidence peut se faire en fonction de la fréquence de ces thèmes dans le récit, de leur fonctionnalité, c'est-à-dire repérer les actions les plus facilement homologables.

L'acteur dans notre corpus c'est Ahmed c'est lui qui assume les actions de récit, son rôle psychologique est celui d'une fille prisonnière dans un corps qui est pas le sien qui lui a subie beaucoup de peine et de doute même des maladie tel que la fatigue l'angoisse..Etc. tout cela a cause d'une société ou les problèmes culturels sur tout patriarcale abordant les questions de la tradition et la religion au la femme est inférieur a l'homme.

« Vous savez combien notre société est injuste avec les femmes, combien notre religion favorise l'homme ». ⁵⁵

Il représente l'injustice de la culture patriarcale marocaine envers ces femmes. Catégorie socio-psycho-culturelle de notre personnage et représente selon une femme l'héros de l'histoire et de sexe féminine selon la vérité, mais selon le mensonge et de sexe masculine. C'est que le jour de sa mort que sa famille et ses sept sœurs ils connaissent la vérité.

« Toute cette histoire a commencé le jour de la mort d'Ahmed. Parce que, s'il n'était pas mort, on n'aurait jamais appris ces péripéties ». ⁵⁶

« Quand ils dégagèrent leur patron, ils virent le corps féminine d'Ahmed. Ils poussèrent un cri d'étonnement et sortirent avec le vieillard traumatisé ». ⁵⁷

Le contraste entre le rôle thématique et les actions et réactions du personnage ont provoqué toutes sortes d'effets des fois de l'humour, de l'étonnement, la joie, la tristesse. Une histoire riche en émotions.

⁵⁵Ibid, p.87.

⁵⁶Ibid, p.136.

⁵⁷Ibid, p.138.

1.3.2 Le rôle actanciel :

Greimas prévoit dans ce conflit l'action de personnage en tant que : **adjuvant, opposant, objet, destinataire, destinataire.**

Le destinataire de notre corpus c'est Ahmed son objet c'est la quête identitaire, et le destinataire c'est nous les lecteurs de son histoire. Ces opposants c'est son père qui voulait faire de lui un garçon, et sa culture patriarcale ou les traditions socioreligieuses imposent le silence absolu à la femme qu'elle soit mère, épouse ou fille, une société injuste avec les femmes. ces adjuvants c'est Fatima.

2. La sémiotique narrative du personnage :

En effet dans la conception de la sémiotique narrative, tout récit est l'histoire d'une quête ou d'un conflit qui met en scène un sujet de la quête. La sémiotique selon Greimas envisage que l'on peut considérer toute histoire selon un modèle logique simple. En sémiotique narrative, la notion de personnage n'existe pas elle est remplacée par trois concepts complémentaires, à savoir : **l'actant, l'acteur et le rôle thématique.**

2.1. L'acteur :

L'acteur intervient au niveau de la manifestation de récit, le récit fonctionne au moyen d'un certain nombre d'actions ; l'acteur est l'instant qui les assume. Ou l'histoire envisagée dans son schéma oppositionnel Héros VS Adversaire. Dans l'enfant de sable l'acteur c'est Ahmed qui joue le rôle de sujet, alors que son adversaire c'est son père et sa culture patriarcale.

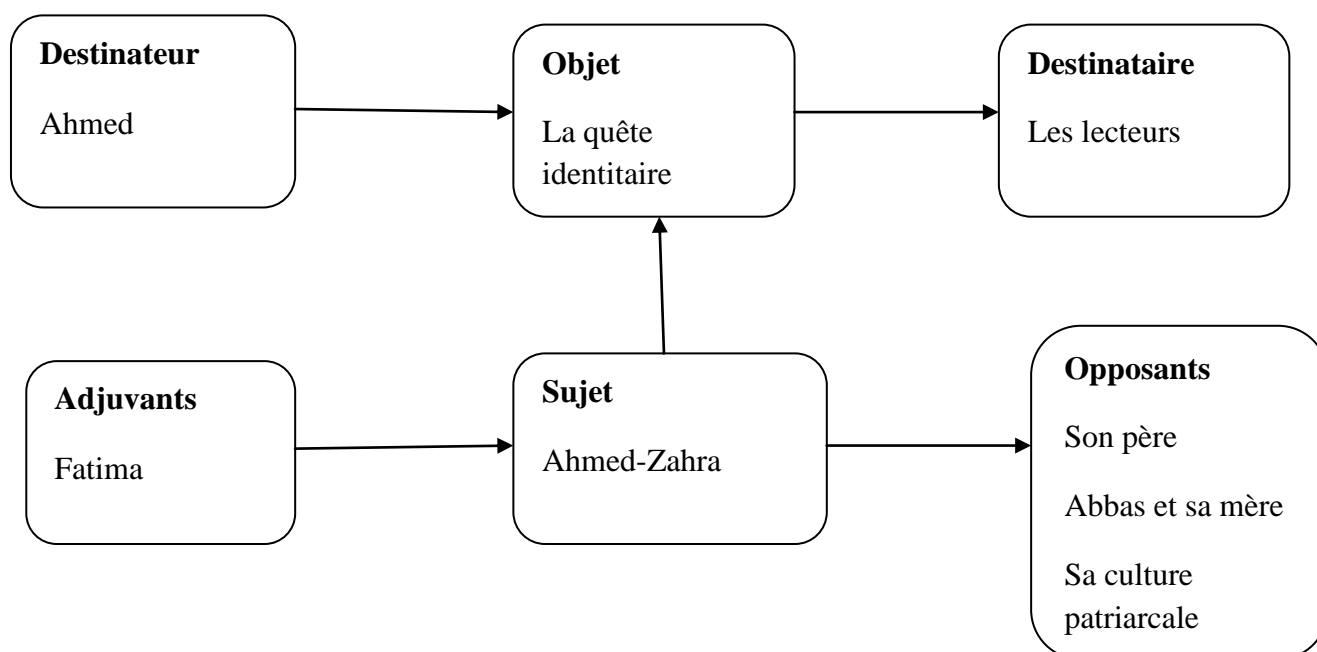
2.2. L'actant :

Il relève de la composante narrative du niveau de surface du récit. Le niveau de surface vise à mettre au jour la logique des actions du récit et le contenu thématique véhiculé par la syntaxe narrative. L'actant n'est pas une donnée évidente ou manifeste du texte mais une catégorie construite par l'analyse du lecteur. Selon Greimas, les actants sont au nombre de six : **destinateur et destinataire ; sujet et objet ; adjuvants et opposants.** Tout récit présente comme la quête d'un objet par le sujet. Les obstacles inévitables dans toute quête font surgir les opposants que le sujet affronte avec l'aide des adjuvants. Ces différents acteurs forment le schéma actanciel.

2.2.1. Le schéma actanciel :

Le schéma actanciel - ou modèle actanciel est un outil pour comprendre ce qui structure une narration. Il met en relief les dynamiques interactionnelles des personnages pour faire un récit cohérent et logique.⁵⁸

Le schéma actanciel de l'enfant de sable :



Le schéma actanciel de Greimas nous fait comprendre mieux l'histoire.

D'abord le sujet de l'histoire c'est Ahmed- Zahra une jeune fille qui a souffert toute sa vie à cause de son père et de la tradition patriarcale. Le destinataire c'est lui-même Ahmed son objet c'est la quête identitaire, son identité a été falsifiée donc il va chercher sa véritable identité, les adjuvants qui ont été de son côté est sa femme Fatima, et les opposants qui ont été contre lui sont le père, Abbas et sa mère et la culture patriarcale. L'histoire est destinée à nous les lecteurs.

⁵⁸<https://www.motsclés.net/blog/quest-ce-que-le-schema-actanciel>

3. le programme narratif de personnage :

A partir de ces catégories sémiotiques d'acteur, actant et rôle thématique, on peut analyser l'effet-valeur d'un roman, c'est-à-dire la façon dont ce dernier véhicule une idéologie et la transmet au lecteur. On peut ainsi déceler les valeurs l'idéologie et le choix de l'objet de la quête, les moyens mis en œuvre pour obtenir cet objet. Tout cela forme ce que Greimas appelle le « programme narratif ». Le programme narratif du héros se présente selon Greimas comme une séquence de quatre phases : **manipulation, compétence, performance, sanction**

3.1. La manipulation :

Est la mise en route du programme narratif. Lors de la manipulation, le destinataire définit l'objet de la quête et/ou motive le sujet pour partir en quête. Cette phase est celle un destinataire cherche à transmettre au sujet un *vouloir-faire* et/ou un *devoir-faire*.⁵⁹

L'enfant de sable a pour destinataire la société patriarcale où les filles sont maudites et non pas droits à l'existence est à la base d'aberration qui on été profondément marqué par la société et y ont imprégnées des idées fosses et injustes.⁶⁰

C'est donc cette injustice de la société patriarcale qui la motivée à chercher sa quête identitaire. Car son père a voulu faire de lui un garçon.

3.2. La compétence :

C'est la phase d'acquisition par le héros (ou un personnage) d'un pouvoir-faire et d'un savoir-faire nécessaire à l'acquisition de l'objet de la quête. Cette compétence est à analyser en relation avec la performance (dans quelle mesure le savoir et le pouvoir du personnage se traduisent en actes concrets.

Dans *l'enfant de sable* notre personnage a le pouvoir-faire et le savoir-faire nécessaire pour l'acquisition de son objet de quête identitaire. Car se dernier au début de l'histoire à était satisfait de sa situation tant qu'il est un homme qui à tout les droits et les avantages. Mais peu à peu et à la découverte de sa vraie identité, il devient insatisfait du monde conformiste il cherche alors sa liberté, sa réalité pour vivre dans un monde idéal.

⁵⁹Pr. LOGBI FARIDA, « le personnage » dans la perspective d'A.J. Greimas.

⁶⁰ Maya Hauptman « Tahar Ben Jelloun, L'influence du pouvoir politique et la société traditionaliste sur l'individu.

3.3. La performance :

Est l'opération durant laquelle se fait l'accomplissement de l'action. C'est la transformation qui actualise le faire du sujet, le sujet concrétise son action pour obtenir l'objet. C'est la phase principale du programme narratif.⁶¹

Le personnage principal sa performance a été le moment où il a décidé d'accepter son corps de femme, pour recherche de sa quête identitaire. « *Alors je vais sortir, il est temps de naître de nouveau. En fait je ne vais pas changer mais simplement revenir à moi...* ». ⁶²

3.4. La sanction :

Est la phase de clôture. Elle permet d'évaluer, de comparer, d'interpréter, c'est le moment où les valeurs idéologiques sont évoquées pour voir si les résultats de l'opération réalisée par le sujet sont convaincants ou non. Elle met en évidence le bien-fondé du programme narratif.⁶³

Vers la fin de l'histoire notre personnage a accepté son destin et il a retrouvé son corps féminine il a prit son vraie chemin avec le nom de Zahra, Ahmed est mort Zahra et né. Malgré les obstacles notre personnage a comme même réussit son objet de quête identitaire.

⁶¹ Maya Hauptman « Tahar Ben Jelloun, L'influence du pouvoir politique et la société traditionaliste sur l'individu.

⁶²Ibid, p.111.

⁶³Maya Hauptman « Tahar Ben Jelloun, L'influence du pouvoir politique et la société traditionaliste sur l'individu.

Conclusion :

Dans ce premier chapitre intitulé le personnage : indice textuel du patriarcat on voit que Tahar Ben Jelloun nous montre un portrait inédit de personnage qui reflète le Maroc ou les traits les plus durs de la société marocaine y sont présentés. Ce roman raconte la condition et la situation de la femme, soumise à la supériorité masculine.

Le héros de l'histoire est une femme qui est victime de ces traditions patriarcales séculaires. Un personnage tragique qui a trop souffert à cause des problèmes culturels abordant les questions de la tradition et de religion.

Nous avons essayé d'analyser, dans ce premier chapitre, le personnage principal de *l'enfant de sable*, à travers trois études la première se base essentiellement sur la sémiologie du personnage ou nous avons fait appel aux travaux de Philippe Hamon. La seconde sur la sémiotique narrative du personnage de Greimas. Le dernier et le programme narratif du personnage conçus par Greimas. A fin de dégager la symbolique culturelle du personnage, donc il ya un lien ente le personnage et sa culture patriarcale.

On a remarqué aussi que Ahmed-Zahra et qu'une victime du système patriarcale, ou l'amour ne peut être donné qu'a un enfant de sexe masculin. Ahmed est donc un enfant auquel on a volé son identité, où les raison dépassent sa volonté, naitre une fille ou un garçon ce n'est pas la même chose.

Dans la suite de notre étude, nous allons consacrer notre recherche : transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque de *l'enfant de sable*.

CHAPITRE II

Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

Introduction :

Il semble paradoxal de parler d'espace à propos de la littérature. Apparemment en effet le mode d'existence d'une œuvre de littérature est essentiellement temporel, puisque l'acte de lecture par lequel nous réalisons l'être virtuel d'un texte écrit, cet acte comme l'exécution d'une parution musicale est fait d'une succession d'instant qui s'accomplit dans la durée.

Pourtant, on doit envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace. Non pas seulement ce qui serait la manière la plus facile, mais la moins pertinente de considérer ces rapports parce que la littérature entre autres sujets, parle aussi de l'espace d'écrit des lieux, des demeures, des paysages comme le dit Proust : « la description nous transporte en imagination dans des contrées inconnues qu'elle nous donne un instant l'illusion de parcourir et d'habiter ». ⁶⁴

Dans ce modeste travail intitulé « Esthétisation du patriarcat dans *L'enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun » dont on a tiré la problématique suivante : en quoi les catégories romanesques de personnage et de l'espace symbolise-t-il la culture patriarcale marocaine ? Ce deuxième chapitre porte sur transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque. Le chapitre est subdivisé en deux grands titres : le premier l'espace : indice de métissage culturel, et le deuxième espace : indice de l'enfermement culturel.

Pour aborder cette étude nous allons faire appel aux travaux de Philippe Hamon, Gérard Genette, André petit-jean, et Vincent jean-Jouve.

⁶⁴GENETTE Gérard, « la littérature et l'espace », dans *figure II*, Paris, le Seuil,(le point), 1974.

1. L'espace : indice de métissage culturel :

La culture à travers l'espace romanesque a créé des liens privilégiés. Les rapports qui se nouent ainsi entre les sociétés et la culture dont elles sont porteuses sont multiples : l'homogénéité de la culture crée ou renforce le sentiment de l'identité ; l'effort pour intérioriser certaines parties de l'héritage transforme l'individu.⁶⁵

Dans la première partie de chapitre deux, on va analyser : le Maroc, Marrakech, le cirque, le café, Zenkat Wahed.

1.1. Le Maroc :

Le Maroc est un pays qui se distingue par ses influences berbères, arabes et européennes. Le Maroc c'est le pays natal du personnage Ahmed-Zahra ou il a vécu son enfance est toutes les étapes de sa vie. Un pays très attaché à ses traditions, coutumes et surtout la religion qui s'inspire de l'islam où la société joue un rôle essentiel. La femme au Maroc est inférieure à l'homme elle n'a aucun droit et doit être soumise et obéissante. Ahmed est bel et bien conscient de cette différence entre l'homme et la femme.

Le jour de la naissance d'Ahmed hadj Souleïmane veut partager sa joie avec tout le monde où il acheta une demi-page du grand journal national, y publia sa photo avec en dessous ce texte :

« Il vient d'illuminer la vie et le foyer de votre serviteur et dévoué potier hadj Ahmed souleïmane. Un garçon que dieu le protège et lui donne longue vie est né jeudi à 10 h. nous l'avons nommé Mohammed Ahmed. Cette naissance annonce fertilité pour la terre, paix et prospérité pour le pays. Vive Ahmed ! vive le Maroc »⁶⁶.

Cette annonce dans le journal fit beaucoup jaser, mais la dernière phrase fit aussi du bruit. La police française n'aimait pas ce « vive le Maroc ».

« J'étais ce vieil homme, prisonnier d'un personnage que j'aurais pu modeler si j'avais séjourné un peu plus longtemps au Maroc ».⁶⁷

⁶⁵https://www.persee.fr/doc/tigr_0048-7163_1990_num_79_1_1259

⁶⁶Ibid, p.30.

⁶⁷Ibid, p.179.

Chapitre 02 : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

Chaque citations tirée du roman nous fait montrer que le lieu où se déroule les événements c'est le Maroc.

1.2. Marrakech :

La médina de Marrakech, quartier médiéval aux allures de labyrinthe, est un lieu animé, avec sa place Jemaa el-Fna et ses souks (marchés) vendant des céramiques, des bijoux et des lanternes en métal. La casbah des Oudayas à Rabat, la capitale, est un fort royal du XIIe siècle qui surplombe l'océan.⁶⁸

C'est à Marrakech que Ben Jelloun relate l'histoire d'Ahmed. Dans lequel se déploie la majeure partie de l'histoire.

« *Nous sommes donc à Marrakech, au cœur de Buenos Aires dont les rues, ai-je dit une fois, « sont comme les entrailles de mon âme », et ces rues se souviennent très bien de moi ».*⁶⁹

La description des rues de Marrakech.

« *En ce jour d'avril 1957 nous sommes à Marrakech, dans un café dont la salle du fond sert à stoker les sacs d'olives fraîches. Nous sommes à côté d'une gare routière. Ça pue l'essence ».*⁷⁰

Le troubadour aveugle décrit Marrakech.

On notera cependant que, si les lieux, par leurs connotations et leurs valeurs symboliques, renvoient en effet au contenu, la description n'en est pas moins l'objet comme l'a montré Philippe Hamon (*introduction à l'analyse du descriptif*) d'un travail de présentation à la surface du texte.⁷¹

Marrakech et une ville où les valeurs culturelles meurent.

La description. Si par ce terme on entend soit une pratique purement littéraire qui serait réparable en tant qu'unité distincte. Cette option permet d'éviter certains inconvénients, notamment celui d'assumer, même inconsciemment, les préjugés hérités du passé littéraire :

⁶⁸<https://fr.wikipedia.org/wiki/Marrakech>

⁶⁹Ibid, p.174.

⁷⁰Ibid, p.173.

⁷¹JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, Armand Colin, 2010.p, 42.

Chapitre 02 : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

préjugé anti-descriptif de la rhétorique classique, condamnant le détail inutile et ne voyant la description que comme un élément subordonné à la narration, préjugé de la tradition réaliste/lisible liant la description de force à des valeurs humaines.⁷²

1.3. Le cirque :

S'interroger d'un point de vue poéticien, sur l'espace, c'est examiner les techniques et les enjeux de la description. Toute description se présente comme l'expansion d'une dénomination. Dans la mesure où cette dénomination (que le passage descriptif va développer) fonctionne comme le « thème » d'une conversation ou le titre d'un livre.⁷³

Le cirque c'est un lieu très important pour le personnage ou il a vécu beaucoup de choses. Dans le cirque Ahmed a vécu avec son vrai corps de femme et pas celui que son père lui a imposé.

L'histoire de ce lieu commence d'abord avec Oum Abbas la vieille femme qui a rencontré Zahra puis l'amena au cirque où il va vivre avec eux.

*« Le cirque était installé à la sortie de la ville, juste à côté d'une immense place où des conteurs et des charmeurs de serpents évoluaient à longueur d'années devant un public nombreux et fidèle ».*⁷⁴

Ahmed décrit le cirque. Ensuite il décrit l'ambiance de marché.

*« Errrrbeh... Errrrbeh... un million...mellioune...talvazabilaloune ... une television en couleurs... une mercedes... Errrrbeh ! Mille... trois mille...ArbaAlaf... ».*⁷⁵

L'animateur qui incitait les gens à acheter un billet loterie avec quelques mots en français, en espagnol, en anglais et même à une langue imaginaire, la langue des forains rompus à l'escroquerie en tout genre. Ce passage reflète la diversité de population qu'occupe la Maroc, arabe, français, espagnol.

Quand Ahmed est arrivé au cirque il a été obligé de vivre avec son vrai corps de femme. Abbas le patron de cirque demande à Ahmed de devenir le nouveau artiste de cirque il

⁷²HAMON, Philippe, *Introduction à l'analyse du descriptif*, Paris : Hachette, 1981, 268 pp.

⁷³JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, Armand Colin, 2010, p. 51.

⁷⁴Ibid, p.118.

⁷⁵Ibid, p.119.

Chapitre 02 : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

va donc remplacer Malika, Malika c'est un homme mais qui joue le rôle de la danseuse. Dans le chapitre 11 « l'homme aux seins de femme » Ahmed décrit le spectacle forain.

Le personnage décrit l'ambiance qui Régnait au cirque.

Au cirque Ahmed fut nommé Zahra « Amirat Elhob » princesse d'amour. Il aimé bien savoir plus sur elle-même, elle jubilait heureuse légère et rayonnante.

Dans le chapitre 12 la femme à la barbe mal rasée le personnage devint un phénomène du cirque.

*« Notre personnage je ne sais comment le nommer devint la principale attraction du cirque forain. Il attirait les hommes et les femmes et apportait beaucoup d'argent au patron ».*⁷⁶

Ahmed était loin de sa ville natale, il dansait et chantait son corps trouvait une joie et un bonheur d'adolescent amoureux.

Dans le chapitre 14 Salem raconte comment Zahra à été voilée par Abbas, le patron du cirque qui se plait à la voile par derrière avec une violence inouïe Zahra est devenu une bête de cirque que la vieille exhibait dans une cage.

Le cirque c'était un lieu qui à marqué l'histoire de ce personnage tragique au début il retrouvait une joie intense, mais cette joie malheureusement n'a pas duré longtemps. Au cirque Zahra fait sa première relation sexuelle.

⁷⁶Ibid, p.126.

1.4. Le café :

Le café dans *l'enfant de sable* fait partie de métissage culturel du Maroc, où les hommes discutaient, à propos de tous les grands sujets, religion, politique, arts... Dans le chapitre 15 Amar le nouveau narrateur de l'histoire décrit le café.

« Certains s'étaient installés au café ils parlaient. Ils ne se disent. Les petites choses de la vie quotidienne. Ils regardaient les jeunes filles passer. Quelques-uns faisait des commentaires vulgaires sur la démarche de cette femme ou sur le cul bas d'une autre »⁷⁷.

Amar décrit ce que font les gens au café.

« Les gens aiment parler des autres. Ici, ils raffolent des points sexuels. Ils en parlent tout le temps ».

Le café réunit une ambiance spéciale.

« Alors on parle dans les cafés. On se défoule sur les images qui traversent le boulevard, le soir on regarde à la télé un interminable feuilleton égyptien : L'Appel de l'amour, où les hommes et les femmes s'aiment, se haïssent, s'entre-déchirent et ne se touchent jamais ».⁷⁸

On voit que nous sommes en face d'une société où la corruption joue un rôle essentiel.

1.5. Zankat Wahad :

C'est à Zankat Wahad que le personnage fait sa première rencontre avec son corps de femme.

« Dans une des ces ruelles étroites, tellement étroite et sombre qu'on l'a surnommée Zankat Wahad : la rue d'un seul ».⁷⁹

Le personnage nous décrit ce lieu étrange.

⁷⁷Ibid, p.145.

⁷⁸Ibid, p.146.

⁷⁹Ibid, p.113.

Chapitre 02 : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

Une description est le plus souvent un arrêt dans le récit. Elle sert à faire percevoir au lecteur le cadre ou des éléments du cadre dans lequel se déroule une action. Une description peut faire comprendre : « une situation historique, un milieu social, un paysage et son atmosphère ».⁸⁰

L'omniprésence des systèmes descriptifs dans les textes de fictions mais aussi dans la quotidienneté des discours sociaux (dictionnaires, encyclopédies, publicités...) nous incite à penser que, comme on a pu parler de « compétence textuelle narrative », il semble possible de poser l'existence d'une « compétence textuelle descriptive » mise en œuvre tant au niveau de la production.

Une description, c'est toujours l'étalement d'un tout dans la succession de mots et de phrases descriptives. J. Ricardou insiste sur le rôle double de toute description : rôle unificateur (au plan de la dimension référentielle) et rôle fractionnel (au plan textuel de la ligne d'écriture, de la linéarité du signifiant en général).⁸¹

1.6. La chambre d'Ahmed :

La chambre d'Ahmed n'était pas seulement un lieu pour dormir et pour se reposer bien au contraire c'était un lieu assez réservé pour lui. Il écrit, lit beaucoup et des fois c'était le casino pour qu'il se met à l'aise pour voir sa vérité en face sans aucune crainte. Ce mensonge caché derrière ces apparences d'un homme fabriqué par la volonté d'un père qui ne pensa qu'à son cadre sociale.

*« Il se retira dans sa chambre...Et ce mit à écrire des choses confuses ou illisibles ».*⁸²

Après la mort de son père il se trouve seul dans sa chambre pour écrire des lettres anonymes.

*« Depuis que je me suis retiré dans cette chambre ».*⁸³

Le personnage passe des moments difficile, sa chambre c'était son endroit pour se débarrasser de ces pierres lourdes posés sur ses épaules.

⁸⁰<https://www.espacefrancais.com/la-description/>

⁸¹ADAM Jean-Michel, ANDRE Petit-jean, « Introduction au type descriptif », In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°34,1982. Raconter & décrire. pp. 77-91.

⁸²Ibid, p.85.

⁸³Ibid, p.88.

Chapitre 02 : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

« Il s'était enfermé dans la pièce du haut... Il était la haut, ne sortirait plus ». ⁸⁴

Ahmed régnait absent et invisible.

« Nettoyait sa chambre et la petite salle d'eau adjacente... Au minuscule balcon qui dominait la vieille ville ». ⁸⁵

L'auteur décrit la chambre de personnage.

« Je crois qu'il n'a jamais quitté sa chambre en haut sur la terrasse de la grande maison » ⁸⁶

La chambre c'était pour Ahmed l'espace pour s'isoler. Ou elle le condamne à l'enfermement de moi perdu entre une identité féminine et un masque masculin.

« Il se cloîtrait dans la chambre du haut... Il trônait dans sa chambre, se couchait tard et se levait tôt. Il lisait effectivement beaucoup et écrivait la nuit. Il lui arrivait de rester enfermé dans la chambre quatre à cinq jours. Seule la mère osait frapper à sa porte. Il toussait pour ne pas avoir à parler et pour signifier qu'il était toujours vivant ». ⁸⁷

Le personnage passe la plus part de temps dans sa chambre de haut, c'était le seul endroit où il se met vraiment à l'aise.

La description joue souvent un rôle dans le développement de l'histoire ; on dit qu'elle a une fonction narrative. Placée en début de récit, elle permet de présenter le cadre de l'action en en faisant découvrir le lieu, l'époque et les personnages. ... La description a alors une fonction symbolique.

Il est le plus souvent un arrêt dans le récit. Elle sert à faire percevoir au lecteur le cadre ou des éléments du cadre dans lequel se déroule une action. Il peut faire comprendre : une situation historique, un milieu social, un paysage et son atmosphère. ⁸⁸

⁸⁴Ibid, p.90.

⁸⁵Ibid, p.90

⁸⁶Ibid, p.158.

⁸⁷Ibid, p.51.

⁸⁸<https://www.maxicours.com/se/cours/les-fonctions-de-la-description/>

2. Espace : indice de l'enfermement culturel :

Le patriarcat est, dans son acception moderne, « une forme d'organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l'autorité par les hommes, à l'exclusion explicite des femmes » il s'agit d'un « système où le masculin incarne à la fois le supérieur et l'universel ». Dans une culture dite patrilinéaire en effet, comme c'est le cas des sociétés occidentales, l'homme occupe une position mythique de « père fondateur » supposée lui octroyer une autorité et des droits sur les personnes dépendant de lui.

Le patriarcat peut être défini comme « un système politico-juridique dans lequel l'autorité et les droits sur les biens et les personnes obéissent à une règle de filiation dite patrilinéaire » : cette autorité et ces droits sont entre les mains de « l'homme occupant la position de père fondateur ».⁸⁹

Dans *l'enfant de sable* la culture patriarcale représente un personnage qui a subit aux ordres de son père car les femmes dans la société marocaine devient être obéissant a leur père mari et frère ou même fils.

2.1. Le hammam :

Le hammam « bain d'eau chaude » en arabe, appelé bain maure en référence à l'Espagne musulmane d'Al-Andalous et bain turc par les Occidentaux. Est un bain de vapeur humide puisant ses origines dans les thermes romains. Dans sa forme actuelle, le hammam s'est développé dans l'Empire ottoman, de l'Afrique du Nord jusqu'au Moyen-Orient (comme en Syrie) à la faveur de l'expansion de l'islam. Le hammam désigne aussi l'établissement, le bâtiment dans lequel s'organise ce bain. L'architecture des hammams varie selon l'aire géographique et les époques.

En Afrique du Nord, le hammam est un phénomène social et toutes les catégories de la société fréquentent ce lieu public.⁹⁰ Comme le cas de personnage le hammam fait partie de la culture un lieu qu'Ahmed a découvert beaucoup de choses dont il les décrit minutieusement.

Dans le roman « *l'enfant de sable* » la société marocaine décrite par l'auteur est une société où les cérémonies les rituels sont primordiales. Comme les sorties au hammam.

⁸⁹[https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_\(sociologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_(sociologie))

⁹⁰<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hammam>

Chapitre 02 : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

*« Comme tous les enfants de son âge, il accompagnait sa mère au bain maure ».*⁹¹

Ahmed dans son enfance accompagnait sa mère au hammam.

*« Pour Ahmed ce fut pas un traumatisme, mais une découverte étrange et amère ».*⁹²

Dans ce lieu étrange le personnage découvre beaucoup de choses.

*« Je me tus et la suivis au hammam. Je savais que nous devions y passer tout l'après-midi. J'allais m'ennuyer, mais je ne pouvais rien faire d'autre ».*⁹³

Ahmed été obligé d'aller au hammam avec sa mère. Un lieu où il s'ennuie.

*« Pour ma mère c'était l'occasion de sortir, de rencontrer d'autres femmes et de bavarder tout en se lavant. Moi, je mourais d'ennui. J'avais des crampes à l'estomac, j'étouffais dans cette vapeur épaisse et moite qui m'enveloppait ».*⁹⁴

Le personnage n'aime pas du tout ce lieu.

*« Ma mère m'oublie. Elle installait ses seaux d'eau chaude et parlait avec ses voisines. Elles parlaient toutes en même temps. Qu'importe avaient l'impression d'être dans un salon où il était indispensable pour leur santé de parler ».*⁹⁵

Ahmed décrit ce que font les femmes au hammam.

*« Comme la pièce était fermée et sombre, ce qu'elles disaient était comme retenu par la vapeur et restait suspendu au-dessus de leurs têtes. Je voyais des mots monter lentement et cogner contre le plafond humide ».*⁹⁶

La description de lieu par le personnage.

⁹¹Ibid, p.32.

⁹²Ibid, p.32.

⁹³Ibid, p.33.

⁹⁴Ibid, p.33.

⁹⁵Ibid, p.33.

⁹⁶Ibid,p.33.

Chapitre 02 : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

*« Le plafond était comme un tableau ou une planche d'écriture. Tout ce que s'y dessinait n'était pas forcément intelligible ».*⁹⁷

Nous voyent que cette endroit et d'une architecteur un peu spéciale.

« Et, pour toutes ces femmes, la vie était plutôt réduit. C'était peu de chose : la cuisine, le ménage, l'attente et une fois par semaine le repos dans le hammam ».

Le hammam était un univers pour ces pauvres femmes de se reposer un peu de ces taches ménagères.

*« Il y avait des mots rares et qui me fascinait parce que prononcés à voix basse, comme par exemple mani, qilaoui, taboun... J'ai su plus tard que c'était des mots autour du sexe et que les femmes n'avaient pas le droit de les utiliser : sperme..., couilles..., vagin... ».*⁹⁸

Le hammam c'était donc un endroit où les femmes se libèrent et disent des mots où qu'elles n'ont pas le droit de les dire en dehors de ce lieu.

*« Ainsi le jour où la caissière du hammam me refusa l'entrée, parce qu'elle considérait que je n'étais plus un petit garçon innocent mais déjà un petit homme, capable de perturber par ma seule présence au bain la vertu tranquille et les désirs cachés des femmes honnêtes ».*⁹⁹

La mère était heureuse et parlera fièrement à son époux.

*« Mon père qui décida de me prendre avec lui dorénavant au hammam... Les hommes parlaient peu ; ils se laissaient envelopper par la vapeur et se lavaient assez rapidement. C'était une ambiance de travail. Ils expédiaient leurs ablutions en vitesse, se retiraient dans un coin sombre pour se raser le sexe, puis s'en allaient ».*¹⁰⁰

Le personnage remarque que l'ambiance des femmes et celle des hommes au hammam c'est pas du tout la même.

Au hammam, c'est le premier endroit où l'enfant découvre le monde des femmes ainsi que la réalité de son sexe.

⁹⁷Ibid, p.34.

⁹⁸Ibid, p.35.

⁹⁹Ibid, p.36. 37.

¹⁰⁰Ibid, p.37.

Chapitre 02 : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

Tahar Ben Jelloun décrit dans le hammam une société clivée. Ou les femmes se font leur propre monde, elles se libèrent comme si elles crachent la violence qu'elles subissent au quotidiens. Dans une société tellement enthousiaste pour le personnage.

Le hammam c'était non seulement un lieu de détente, mais un lieu qui joue un rôle culturel et social important notamment pour les femmes.

2.2. La maison :

La maison était un lieu qui a marqué l'histoire de notre héros, là où il est né, grandi, où toutes les épreuves de sa vie ont eues lieu.

*«La maison était occupée par dix femmes, les sept filles. La mère, la tante Aïcha et Malika, la vieille domestique ».*¹⁰¹

Le père n'avait pas de chance sur sept naissance, il a eut sept fille, la maison n'avait pas un garçon le père était persuadé qu'une malédiction lointaine et lourde pesait sur ça vie.

*« Cet enfant sera accueilli en homme qui va illuminer de sa présence cette maison terne, il sera élevé selon la tradition réservée aux mâles, et bien sûr il gouvernera et vous protégera après ma mort ».*¹⁰²

Pour le père la maison était terne car elle n'avait que des femmes.

*« Toute la famille fut convoquée et réunie dans la maison du Hadj dès le mercredi soir... Ils se parlaient à voix basse dans un coin du salon. Les enfants dormaient là où ils avaient mangés ».*¹⁰³

L'auteur décrit le matin de ce jour historique à la maison l'heure de la naissance de héros.

¹⁰¹Ibid, p.17.

¹⁰²Ibid, p.23.

¹⁰³Ibid,p.25.

Chapitre 02 : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

« La maison connut, durant toute l'année, la joie, le rire et la fête. Tout était prétexte pour le faire venir un orchestre, pour chanter et danser. Pour fêter le premier mot balbutié, les premiers pas du prince ». ¹⁰⁴

Depuis l'arrivée du prince la maison a enlevée le voile de deuil, lui a remplacée par celui de la joie et de bonheur interminable.

« Les choses se dégradèrent petit à petit : les murs de la grande maison étaient fissurés, les arbres de la cour moururent d'abandon ». ¹⁰⁵

Après la mort de père la maison a trop changée.

La maison c'était un espace a ne pas rater dans cette histoire sans issus de personnage.

2.3. La mosquée :

Une mosquée est un lieu de culte où se rassemblent les musulmans pour les prières communes. L'ensemble architectural est le plus souvent entouré d'une ou plusieurs tours, ou minarets, dont le nombre n'est pas limité. Le toit est souvent en forme de dôme. C'est du haut d'un des minarets que le muezzin (*mouadh-dhin*) appelle à la prière au cours de l'*adhan*.

Une mosquée est plus qu'un lieu de culte ; elle sert d'institution sociale et éducative : elle peut, ainsi, être accompagnée d'une madrassa, d'une bibliothèque, d'un centre de formation, voire d'une université. Elle sert aussi de lieu de rencontres et d'échanges sociaux.

Dans *l'enfant de sable* la religion occupe une place importante dans la société marocaine.

« J'allais à la mosquée. J'aimais bien me retrouver dans cette immense maison où seuls les hommes étaient admis, je parais tout le temps, me trompant souvent. Je m'amusais. La lecture collective du coran me donnait le vertige ». ¹⁰⁶

Ahmed aime bien aller à la mosquée avec son père, il découvre ainsi ce lieu sacré.

« Ce fut la que j'appris à être un rêveur. Cette fois-ci je regardais les plafonds sculptés. Les phrases y étaient calligraphiées. Elles ne me tombaient pas sur la figure. C'était moi qui montais les rejoindre ». ¹⁰⁷

¹⁰⁴Ibid, p.31.

¹⁰⁵Ibid, p.95.

¹⁰⁶Ibid, p.38.

Chapitre 02 : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

Le héros nous décrit ce lieu qu'il trouve plus que magnifique. D'un architecteur sublime.

*« J'escaladais la colonne, aidé par le chant coranique. Les versets me propulsaient assez rapidement vers le haut. Je m'installais dans le lustre et observais le mouvement des lettres arabes gravées dans le plâtre puis dans le bois. Je partais ensuite sur le dos d'une belle prière... ».*¹⁰⁸

La mosquée c'est un lieu décrit minutieusement par Ahmed, ou la langue de coran d'où la répétition tout au long de roman.

*« J'étais ainsi pris par toutes les lettres qui me faisaient faire le tour du plafond et me ramenaient en douceur à mon point de départ en haut de la colonne. Là je glissait et descendais comme un papillon ».*¹⁰⁹

Le petit héros était comme un papillon tout heureux dans cet endroit si magique.

A vrai dire ce lieu était le plus préférable pour Ahmed ou il se laisse emporter par la mélodie coranique, créée par la récitation collective du coran. Il prend plaisir dans cet endroit.

2.4. Le saint de la ville.

Le saint de la ville c'est là où la mère d'Ahmed fait une sorte de pèlerinage ou elle le fait tourner sept fois autour du tombeau pour que l'enfant soit protégé du mauvais œil. Ça fait partie de la culture et coutumes au Maroc.

*« La mère l'emmena ensuite visiter le saint de la ville. Elle le mit sur son dos et tourna sept fois autour du tombeau en priant le saint d'intercéder auprès de dieu pour qu'Ahmed soit protégé du mauvais œil, de la maladie et de la jalousie des curieux ».*¹¹⁰

On voit que cette famille est très attachée à sa culture, traditions et coutumes. On peut dire ainsi que le saint de la ville est un lieu sacré à Marrakech.

Ahmed grandissait selon la loi du père qui se chargeait personnellement de son éducation. Ahmed part comme tous les garçons à l'école coranique privée.

¹⁰⁷Ibid, p.38.

¹⁰⁸Ibid,p.38.

¹⁰⁹Ibid, p.38.

¹¹⁰Ibid, p.31.

Chapitre 02 : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

« Il allait avec d'autres garçons à une école coranique privée, il jouait peu et traînait rarement dans la rue de la maison ».¹¹¹

La famille constitue le premier puits duquel l'enfant puise ses valeurs pour la construction de la personnalité.

Dans la société marocaine les garçons doivent être élevés et éduqués selon la religion et aller aux écoles coranique.

¹¹¹Ibid, p.32.

Conclusion :

Pour conclure, nous avons essayé tout ou long de ce chapitre intitulé transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque, d'étudier dans un premier temps le métissage culturel de l'espace ou le poids de la religion pèse sur tout dans la société marocaine. Pour ensuite passer à l'espèce indice de patriarcat ou la culture, les traditions du pays décrivant les cérémonies et les rituels.

La culture a deux visages : elle est faite de l'ensemble des pratiques, des connaissances et des valeurs dont nous avons hérité ou que nous avons acquis au cours de notre existence ; elle est à la base des projets qui informent notre action et donnent un sens à notre vie.

Toutes les sociétés ne maîtrisent pas les mêmes techniques de communication, ce qui veut dire qu'elles diffèrent par les possibilités qu'y rencontrent la transmission des sagesses, des tours de main et des attitudes, ou la diffusion des innovations.

C'est à partir des valeurs intériorisées que les gens se bâtissent une identité, s'enracinent ou fuient les entraves locales, et construisent les valeurs qui les guident. Dans des sociétés qui se veulent égalitaires, la différenciation sociale trouve refuge dans le domaine culturel : cela explique le renforcement récent des préoccupations culturelles au sein des sociétés postmodernes.¹¹²

Tahar Ben Jelloun tente de nous faire plonger au cœur de la culture marocaine, ou il intègre harmonieusement la tradition, la culture et la société maghrébine dans sa quotidienneté. Tout on la dévoilant dans tous ses moindre détails.

Le système de valeur, la famille et la religion sont les fondations les plus importants dans la société.

L'hypothèse de ce chapitre et donc : il y'a un lien entre l'espace et la culture marocaine.

¹¹² CLAVAL Paul, Espace et culture. In: Travaux de l'Institut Géographique de Reims, n°79-80, 1990. 20 ans de TIGR, 20 ans de géographie. pp. 41-47

CONCLUSION GENERALE

Conclusion Générale

Dans notre travail intitulé « Esthétisation du patriarcat dans *L'enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun ». La problématique de travail c'était : en quoi Les catégories romanesques de personnage et de l'espace symbolise-t-il la culture patriarcale marocaine ? Un travail subdivisé en deux chapitres : nous avons consacré le premier chapitre sur le personnage : indice textuel du patriarcat, alors que dans le deuxième nous l'avons consacré sur transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque. Nous avons pu affirmer les hypothèses émises : il y'a un lien entre le personnage et la culture patriarcale marocaine. Et la deuxième il y'a un lien entre l'espace et la culture patriarcale marocaine.

Dans la plupart des écrits des auteurs maghrébins d'expression française, les personnages principaux se sont des femmes. Ses dernières souffrent de la violence, l'injustice, le déchirement et de l'isolement. La femme est complètement dépossédée de ses moindres droits.

La société maghrébine à crée cette infériorité entre les deux sexes, qui à son tour imposait le système patriarcale, cette supériorité masculine par le biais de la religion et des traditions.

Ses écrivains prennent la plume pour lutter contre les traditions de la société, a fin de protéger le droit de la femme à vivre libre, sans restriction ou des pressions par l'environnement social.

Tahar Ben Jelloun dans son roman *l'enfant de sable* met en évidence la vie d'une jeune fille prisonnière à la fois d'une famille marocaine patriarcale et d'une société musulmane cruelle. La situation de la femme marocaine n'a jamais été confortable et stable.

Zahra ou Ahmed c'est l'histoire tragique raconté par l'auteur et d'autre conteur Salem, Fatouma, Amar, le troubadour aveugle dans le royaume des sables qu'est le Maroc plus exactement a Marrakech, l'histoire d'une fille qui se laisse vivre dans un corps qui n'est pas le sien. Il était ni femme ni homme, juste un être sans identité, perdu entre les deux.

Ahmed se forme en homme par le commandement paternel, il se transforme aussi en femme par la plus crédible révélation de la menstruation. Ça dissimulation était comme un instrument pour ce cacher des vues de la société.

Conclusion Générale

Il se sent coupable de naître fille, de porter masque sur masque et de mentir face à cette société qui l'oblige de l'être. Cette apparence modifiée représente l'identité refoulée. Pendant tout sa vie Ahmed se comporte comme un homme, on masquant les signes de sa véritable identité juste pour attirer l'attention de la société patriarcale.

Avec le temps, et malgré les obstacles qu'elle a rencontrés et qui l'empêchent de se réunir avec sa vraie identité, Ahmed-Zahra se libère de la mystification qui a volé sa vie réelle avant même sa naissance. Donc Zahra a regagné sa propre vie, pour vivre juste en paix avec cette renaissance.

Le thème de la recherche identitaire est l'une des thèmes majeurs des écritures de la littérature maghrébine d'expression française, comme le cas de notre modeste travail ou l'identité et le genre du sexe provoquant un énorme conflit entre Ahmed-Zahra et sa famille à cause de la domination paternelle, avec toute une société patriarcale.

Le cas d'Ahmed, la construction de soi et en particulier de sa masculinité n'était pas facile, c'était quelque chose à travailler et non pas à venir spontanément comme chez tous les enfants normaux, la virilité d'Ahmed a été faite sous les mains de son père qui a raffiné la masculinité de son fils étape par étape, de la naissance passant par circoncision jusqu'au mariage.

L'enfant de sable de Tahar Ben Jelloun c'était une lecture mémorable pour nous. Ahmed était un défi par son père, pour se venger de sa famille et de la société toute entière.

Le problème que dénonce l'auteur tout au long de l'histoire, est celui de la domination masculine et le système patriarcal dans la société marocaine.

Table des matières

Introduction générale	1
I. CHAPITRE I : Le personnage : indice textuel du patriarcat.	
Introduction :	4
1. Etude sémiologique du personnage :	4
1.1. Personnage référentiel :	5
1.2. L'être :	6
1.2.1. Le nom :	6
1.2.2. Le corps :	7
1.2.3. L'habit :	10
1.2.4. La psychologie :	11
1.2.5. La biographie :	18
1.3. Le faire :	19
1.3.1. Le rôle thématique :	20
1.3.2. Le rôle actanciel :	21
2. Sémiotique narrative du personnage :	22
2.1. L'acteur :	22
2.2. L'actant :	22
2.2.1. Le schéma actanciel :	23
3. Le programme narratif de personnage :	24
3.1. La manipulation :	24
3.2. La compétence :	24
3.3. La performance :	25
3.4. La sanction :	25
Conclusion :	26

II. CHAPITRE II : Transpositions du patriarcat dans l'espace romanesque

Introduction :	27
1. L'espace : indice de métissage culturel	27
1.1. Le Maroc :	28
1.2. Marrakech :	29
1.3. Le cirque :	30
1.4. Le café :	32
1.5. ZankatWahed :	32
1.6. La chambre d'Ahmed :	34
2. L'espace : indice de l'enfermement culturel	36
2.1. Le hammam :	36
2.2. La maison :	39
2.3. La mosquée :	40
2.4. Le saint de la ville :	41
Conclusion :	43
Conclusion générale :	44

Bibliographie

Corpus littéraire étudié

- BEN JELLOUN, TAHAR, *L'enfant de sable*, Alger, Laphomic, 1988.

Ouvrage théoriques

- HAMON, Philippe, *poétique du récit*, Paris, Seuil, 1997.
- GENETTE, Gérard, « la littérature et l'espace », dans *Figure II*, Paris, le Seuil, (le point), 1974.
- JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, Armand Colin, 2010.p, 42.
- HAMON, Philippe, *Introduction à l'analyse du descriptif*, Paris, Hachette, 1981.
- JOUVE, Vincent, *L'effet de personnage dans le roman*, coll, écriture, Paris, éd presse université du France, 1988.

Articles :

- HAMON Philippe, « Texte et idéologie », op.cit.p204.
- HORVATH Kristina, « le personnage comme acteur social », http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm.
- MAYA Hauptman« Tahar Ben Jelloun, L'influence du pouvoir politique et la société traditionaliste sur l'individu ».
- Pr. LOGBI FARIDA, « le personnage » *dans la perspective d'A.J. Greimas*.
- ADAM Jean-Michel, ANDRE Petit-jean, « Introduction au type descriptif », *In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°34,1982. Raconter & décrire. pp. 77-91.
- CLAVAL Paul, Espace et culture. In: Travaux de l'Institut Géographique de Reims, n°79-80, 1990. 20 ans de TIGR, 20 ans de géographie. pp. 41-47.

● HAMON, Philippe, « pour un statut sémiologique du personnage », *in poétique du récit*, Paris, éditions du Seuil, coll. « points », 1977.

Mémoires :

- BENSMAIL, Halim, *Le statut de la femme dans la littérature cas de l'enfant de sable de Tahar Ben Jelloun*, Université de Bejaia, 2019/2020.
- RAMDANI, Imane, *Entre écartèlement et affirmation identitaire dans l'enfant de sable de Tahar Ben Jelloun*, Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi, 2015/2016.
- AMIROUCHE, Noura, *Procédés d'écriture dans l'enfant de sable de Tahar Ben Jelloun*, Université 08 Mai 45 Guelma, 2013/2014.
- FERKANE, Razika, *Analyse intertextuelle de l'enfant de sable de Tahar Ben Jelloun*, Université de Bejaia, 2014/2015.
- HIBBAZTHI, Djaouida, *Présentation de l'enfermement : le moi perdu entre une liberté mentale et un isolement corporel dans l'enfant de sable de Tahar Ben Jelloun*, Université Mohamed Khider de Biskra, 2018/2019.

Références sitographie :

- <http://francophonie.e-monsite.com/medias/files/document-1-tahar-ben-jelloun-vie-et-oeuvre.pdf>
- <https://journals.openedition.org/narratologie/6922>
- <https://www.cairn.info/revue-francaise-d-etudes-americaines-2012-2-page->
- <http://www.auxpetitsmots.com/2016/09/description-psychologique-personnage/>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hermaphrodite>
- <https://www.motscles.net/blog/quest-ce-que-le-schema-actancier>
- https://www.persee.fr/doc/tigr_0048-7163_1990_num_79_1_1259
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Marrakech>
- <https://www.maxicours.com/se/cours/les-fonctions-de-la-description/>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_\(sociologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_(sociologie))
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hammam>

Résumé

Dans notre travail, intitulé Etude narratologique de *l'enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun, nous voulons mettre en évidence la symbolique culturelle de personnage et de l'espace. Sans oublier la quête identitaire de personnage principale Ahmed-Zahra, qui nous montre le statut de la femme dans la société maghrébine. Un thème majeur qui occupe une place primordiale chez beaucoup d'écrivains d'expression française, notamment Tahar Ben Jelloun. Dans le contexte de ce sujet nous désirions dégager le lien entre la culture patriarcale et le personnage ainsi son lien avec l'espace.

Mots clés : métissage, culture, patriarcat, la quête identitaire, la femme.

Abstract

In our work, entitled Narratological Study of the Sand Child by Tahar Ben Jelloun, we want to highlight the cultural symbolism of character and space. Without forgetting the quest for identity of the main character Ahmed-Zahra, which shows us the status of women in Maghreb society. A major theme that occupies a central place in many French-speaking writers, notably Tahar Ben Jelloun. In the context of this subject we wanted to identify the link between patriarchal culture and the character as well as his link with space.

Key words: crossbreeding, culture, patriarchy, the quest for identity, women.